

suppliantes vers le ciel, pour le prier de répandre ses plus abondantes bénédictions sur votre plus jeune fils. Dieu lui a fait la grâce d'être missionnaire, priez-le qu'il le rende digne d'une si sublime vocation. Ne vous affligez pas trop de notre séparation, c'est Dieu qui le veut; puis, je suis content, très content de mon sort, il y a tant de bien à faire ici dans ces vastes contrées.

D'ailleurs, il n'y a pas de misère à avoir. On sait si bien voyager dans ce pays-ci, qu'on évite, par ce talent, tout ce qui pourrait paraître le plus pénible à ceux qui ignorent les ressources des voyageurs. Par exemple, coucher dehors en hiver, paraît chose bien pénible, et cependant rien n'est plus facile. Les voyageurs préfèrent les campements d'hiver à ceux d'été. Ainsi ne vous inquiétez pas de moi; je ne suis pas du tout à plaindre. Nous sommes ici dans l'abondance et, encore une fois, je suis très content de mon sort.

Force m'est de cesser, bonne maman, il m'en coûte; il m'est si doux de m'entretenir avec vous. Ménagez bien votre santé, priez et faites prier à mon intention. Dites à tous mes parents et amis que je les aime beaucoup. Ecrivez-moi, vous, mon oncle, Louis et d'autres encore. Donnez-moi, s'il vous plaît, beaucoup de détails sur les différents membres de la famille, surtout sur ceux que vous savez m'intéresser davantage. Adieu, bonne et tendre mère, à Dieu, je ferme ma lettre; j'y mets mon cœur, puissiez-vous l'y trouver! Puisse cette longue épître vous dire combien je vous aime, combien je désire vous voir heureuse et contente. Adieu, je vais attendre avec impatience le courrier, j'espère qu'il m'apportera des nouvelles du pays, de tous les parents, et surtout de ma bonne maman.

Votre fils toujours bien tendrement affectionné,

ALEXANDRE.

P. S. — Le R. Père Supérieur vous présente ses respects ainsi qu'à mon oncle et ses saluts à Louis. Cher petit frère, je l'aime beaucoup, il m'a témoigné tant d'affection; qu'il ne manque pas de m'écrire bien longuement sur tout ce qui le concerne.

Tout à vous,

ALEX.

Madame Veuve Charles Taché,
Boucherville.

Nécrologie

Révérrende Soeur Maugras, des Soeurs Grises, décédée à la Maison Provinciale le 15 octobre, à l'âge de 79 ans. La Révérrende Soeur avait fait deux stages au Manitoba. Elle y était venue en 1881 et avait assisté Mgr Taché dans sa dernière maladie.